Antonio Canale (1915-1991)

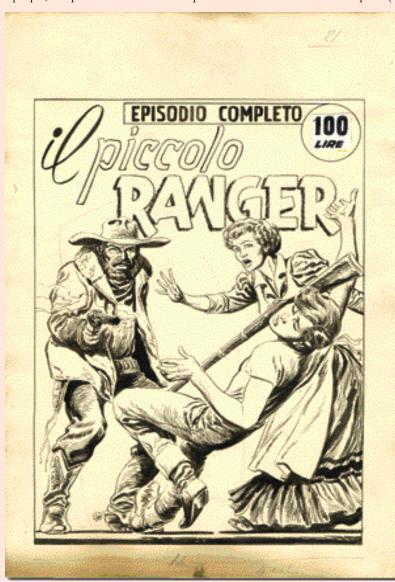
Bien qu'aucune ne soit signée, les premières couvertures de KIWI étaient directement réalisées pour les éditions LUG par l'un des meilleurs dessinateurs italiens de sa génération : Antonio Canale.

Blek tentant de délivrer Roddy emprisonné par les Anglais (KIWI n°2), terrassé sous un bouclier par un colosse qui semble surgi de la Préhistoire (KIWI n°8), caché derrière un arbre, dans une forêt où rodent des Indiens sur le sentier de la guerre (KIWI n°20), les yeux bandés sur un tronc d'arbre au-dessus d'un ravin alors qu'un méchant veut le déséquilibrer (KIWI n°21), sautant sur un homme-lynx qui s'apprête à tuer une jeune femme (KIWI n°32), tombant en plein milieu des flammes (KIWI n°51)...

Toutes ces scènes, habilement exécutées au pinceau et mises en valeur par un art consommé de la perspective (les vues sont systématiquement en plongée ou en contre-plongée), ont imprégné l'imaginaire de la génération « fifties ». Elles ont certainement contribué au fabuleux succès remporté dans notre pays par le trappeur.

Pour ne pas heurter la Commission de Surveillance, certaines couvertures sont traitées sur un ton humoristique (KIWI n°11, 13, 14, 16, 25, 27, 28, 38, 39) sans perdre pour autant leur impact.

Mais pourquoi Blek le Roc, personnage pourtant traduit de l'italien, eut-il droit à des couvertures inédites ? C'est qu'à l'époque, les publications italiennes paraissant sous forme de « strips » (le terme italien exact est « strisce »), il était



pratiquement impossible à l'éditeur français d'utiliser ces couvertures, au format très allongé, pour du 13 x 18 qui se présentait, lui, en hauteur. Confronté à ce problème, Marcel Navarro dut recourir aux éditions milanaises Dardo, fournisseur du matériel de *Blek*, pour solliciter des couvertures. Cette tâche fut confiée à un collaborateur « maison » de la Dardo : Antonio Canale.

Note : le même problème s'est posé pour les TEX et les premiers RODÉO (voir le volume 1).

Original d'une couverture italienne dessinée en 1955, donc à l'époque des premiers KIWI Né en 1915, Antonio Canale entame dès l'âge de seize ans une longue carrière dans la bande dessinée. Il figure au sommaire des plus grands hebdomadaires transalpins : CORRIERE DEI PICCOLI, IL VITTORIOSO, L'AUDACE, TOPOLINO. L'un de ses scénaristes est Gianluigi Bonelli, futur créateur de *Tex*.

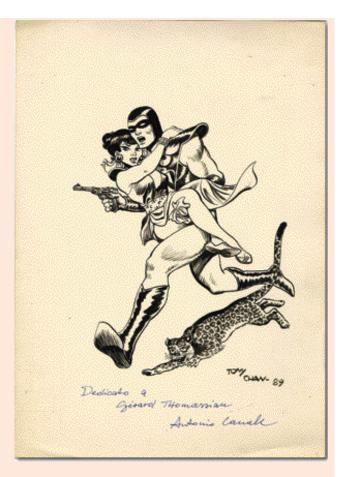
Après la guerre, il modernise son style, dans le but d'imiter le modèle américain. Chargé par la Dardo de créer un héros masqué, *Amok*, il n'hésite pas à employer le pseudonyme de Tony Chan. Proche du célèbre *Fantôme du Bengale*, *Amok* distille néanmoins son propre charme, fait d'exotisme et de mystère. Il connaîtra une grande popularité.

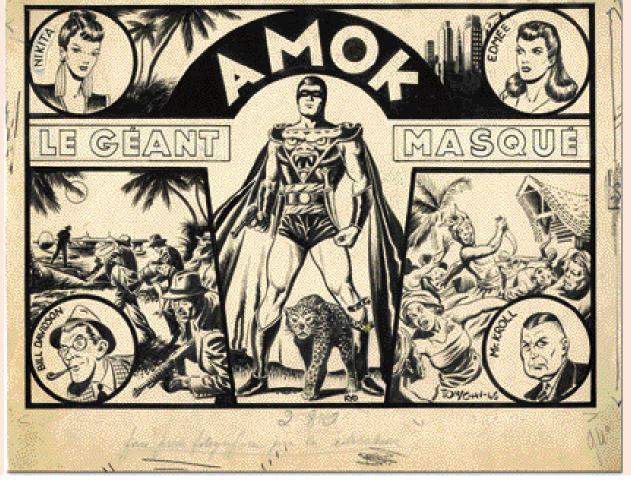
Canale est maintenant capable de tout dessiner et sa carrière devient éclectique. Il travaille pour la France, l'Angleterre (westerns et récits de guerre) et même pour les États-Unis, participant à la série AUTHENTIC POLICE CASE.

Cherchant à se renouveler, il se diversifie de plus en plus, illustrant des encyclopédies, abordant le dessin comique etc. Ce pionnier ne cessera pas son activité jusqu'à sa disparition, en 1991, dessinant pour le plaisir et toujours en quête de styles nouveaux.

BIBLIOGRAPHIE

Sur Antonio Canale, on pourra lire des dossiers fort documentés dans :
HOP! n°76 (3° trim. 1997)
IL FUMETTO n°29 (12.1991)
FUMETTO n°61 (3.2007)





Dessin original de la couverture du premier numéro de AMOK.